LOUIS VALTAT, UN GRAND PEINTRE MÉCONNU

Alain DUBREUIL

Louis Valtat est un peintre relativement peu connu dans notre région, bien que l'une de ses toiles les plus célèbres, *L'Estérel*, soit accrochée au musée de l'Annonciade à Saint-Tropez.

C'est un immense artiste, prolifique et protéiforme : il a produit plus de 4 000 peintures, des illustrations, des estampes, des lithographies, des affiches, des céramiques, des sculptures, sans oublier des cartons de tapisserie !

Autoportrait 1892
Collection privée

Né le 8 août 1869 à Dieppe où son père est armateur et peintre amateur, avant de résider à Versailles, Louis Valtat se montre très tôt doué pour le dessin. Ses parents l'encouragent et il suit des cours à l'École nationale supérieure des beaux-arts à Paris à partir de 1886, puis à l'Académie Julian. Il côtoie Henri de Toulouse-Lautrec lors de ses premières années parisiennes. Il expose même au Salon des indépendants de 1896 où il est louangé par le critique d'art Félix Fénéon.

La même année il découvre le sud de la France, où il se rend pour raisons de santé, et tombe amoureux de sa lumière, lui qui ne connaissait que les ciels de sa Normandie natale. Il peint à Arcachon, Céret, Banyuls, va jusqu'en Espagne, puis à Agay et pousse jusqu'au quartier voisin, Anthéor.

Séduit par les paysages et les couleurs d'Anthéor, au cœur de l'Estérel, il y rencontre le dramaturge Eugène Brieux qui va faciliter son installation. Il s'y fait construire une maison, *Lou Roucas Rou,* face à l'île des Vieilles, qu'il habitera régulièrement durant l'hiver à partir de 1899, y faisant croître un jardin luxuriant. Il va désormais immortaliser les rochers rouges si particuliers de cette région.

Il se marie en 1900 avec Suzanne Noël qui devient son modèle favori et qu'il peindra de nombreuses fois dans son jardin.

En 1905 il expose au Salon d'Automne à Paris où ses toiles font sensation, exposées à proximité de celles des autres « Fauves » : Derain, Matisse, Vlaminck…

Leur fils Jean naît en 1908, et lui aussi deviendra un modèle privilégié de son père.

En 1915 la famille quitte Anthéor et retourne à Paris pour scolariser Jean.

Souhaitant conserver le contact avec la nature, il continue de voyager dans toute la France. Il acquiert en 1924 une propriété à Choisel dans les Yvelines, entourée d'un jardin et d'un verger qu'il aménage et entretient. Il y passe désormais l'essentiel de son temps, tout en continuant à voyager en France. Il ne peindra progressivement plus que des natures mortes et

des fleurs, thème récurrent dans son œuvre depuis ses débuts. Il meurt en 1952 à Paris, mais il ne peignait plus depuis quelques années, sa vue déclinant trop.

À Anthéor, il se lie d'amitié avec certains des plus grands maîtres de l'époque, qu'il rencontre régulièrement : notamment Auguste Renoir qui réside à côté de Grasse et Paul Signac qui s'est installé à Saint-Tropez. Il leur rend visite et peint à leurs côtés en compagnie de son ami Georges d'Espagnat. Il se lie également d'amitié avec Maximilien Luce, Henri Manguin et Henri-Edmond Cross.

Il organise même une réunion de peintres à Anthéor quelques mois après le Salon d'Automne des « Fauves » en 1905. S'y retrouvent notamment Cross, Marquet, Camoin, Manguin.

La production de Louis Valtat est importante durant la période d'Anthéor. Celle-ci est recherchée dans son œuvre pour ses qualités picturales et décoratives.

Mais il reste méconnu du grand public. Pourquoi ?

- Il est toujours aux avant-gardes mais jamais leader d'une école. Il reste inclassable…

  Influencé et inspiré par l'effervescence des mouvements d'avant-garde qui se succèdent tels que le néo-impressionnisme, le fauvisme et les nabis, Louis Valtat réalise une synthèse personnelle de ces inventions picturales et précède même de plusieurs années le mouvement Fauve.

- Il est discret, libre et solitaire. Cette soif d'indépendance définit aussi bien sa personnalité que son art.

  Il reste farouchement indépendant aux courants d'avant-garde qui se succèdent au début du XX^{e} siècle, suivant et développant sa propre vision artistique. Cette démarche fait de lui un peintre au style unique et immédiatement reconnaissable. Les critiques et le public peinent à le cataloguer d'autant qu'il reste en retrait de toute discussion théoricienne. Cette indépendance fait toute son originalité. Il ne recherche pas les honneurs et les commandes de grands décors, mais s'épanouit au contraire dans le développement de sa propre vision.

- Il est riche par sa famille, il n'a pas de souci d'argent. Il n'a pas de souci de vente car il bénéficie d'un contrat exceptionnel avec le marchand Ambroise Vollard.

  De 1900 à 1911, Ambroise Vollard, un des plus grands marchands d'art du début du XX^{e} siècle, est convaincu par son talent. Il lui achète, fait rarissime, l'intégralité de sa production, ce qui assure à Louis Valtat des débuts confortables pour un jeune peintre.

  Il présente régulièrement ses peintures dans sa galerie et organise notamment en février 1909 rue Lafitte à Paris une « Exposition des œuvres de Louis Valtat ». Vollard prend soin d'envoyer des tableaux dans les différentes expositions qui ont lieu dans les métropoles d'Europe, comme Dresde, Berlin, Budapest, Vienne, Prague, Moscou ou Londres.

  Après plusieurs années de collaboration, Ambroise Vollard se retrouve submergé par la production et conseille à Valtat « en un mot, dans votre intérêt comme dans le mien, il est bon que vous changiez d'air ».

  Valtat peut alors travailler avec d'autres marchands et galeries en France et à l'étranger.

Il faut porter au crédit de ce marchand la présence des peintures de Valtat dans de grandes collections, comme celle du comte Doria ou celle de l'industriel russe Morozov (exposée en 2022 à la fondation Louis Vuitton).

Ces trois caractéristiques du personnage ne sont pas propices à une grande notoriété, qui n'apprécie pas les destinées sans histoires et préfère les étiquettes et les excès.

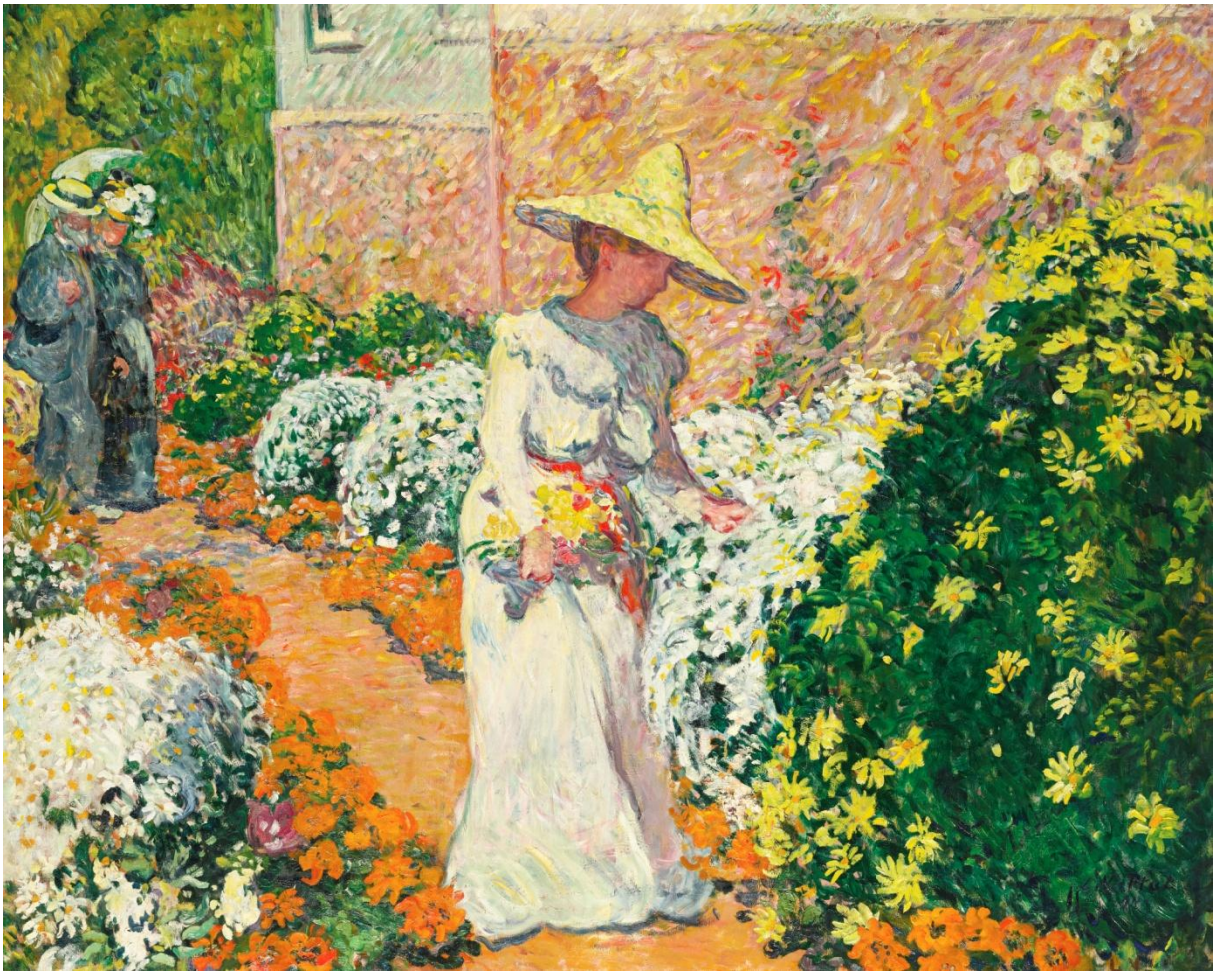
L'Estérel 1903

Don de l'artiste au Museon Tropelen. – collection musée de l'Annonciade – Musée de Saint-Tropez
Remerciements Ville de Saint-Tropez

Les œuvres de Louis Valtat sont pourtant présentes dans les plus grands musées ainsi que dans de nombreuses collections privées, en France et dans le monde. On peut les admirer à Paris, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Caen, Cahors, Genève, New-York, Moscou, Saint-Pétersbourg, etc.

Très recherché aux États-Unis dans les années 1960 à 1980, on estime qu'environ 30% de son œuvre pourrait être conservée outre-Atlantique. Cette reconnaissance internationale est une nouvelle confirmation du talent de Louis Valtat.

Le monde de l'art s'accorde à dire aujourd'hui que Louis Valtat fut un peintre d'avant-garde qui occupe une place charnière entre le postimpressionnisme de la fin du XIX^{e} siècle et le fauvisme du début du XX^{e} siècle.



Madame Valtat au jardin à Anthéor **1902**
Collection privée – Remerciements Sotheby's

Le critique d'art Charles Chassé le qualifiera (ainsi que Manguin) de « Fauve caressant » dans son ouvrage *Les Fauves et leur temps* (1963).

Ambroise Vollard dit un jour : « Patience, un jour l'on s'apercevra que Valtat est un grand peintre ».

La reconnaissance officielle lui est acquise lorsqu'il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1927.

Deux peintures, dont *L'Estérel* (dont on remarquera qu'elle est peinte sur une toile de jute de manutentionnaire), sont exposées au musée de l'Annonciade à Saint-Tropez.

Un jardin, réalisé par la Ville de Saint-Raphaël face au viaduc d'Anthéor, rend hommage à Louis Valtat, lui qui aimait tant peindre la nature et les paysages méridionaux.

Madame Valtat au jardin **1902**
Collection privée – Remerciements Sotheby's

* * *
*

Des textes complémentaires sont accessibles par le QR code ci-dessous :

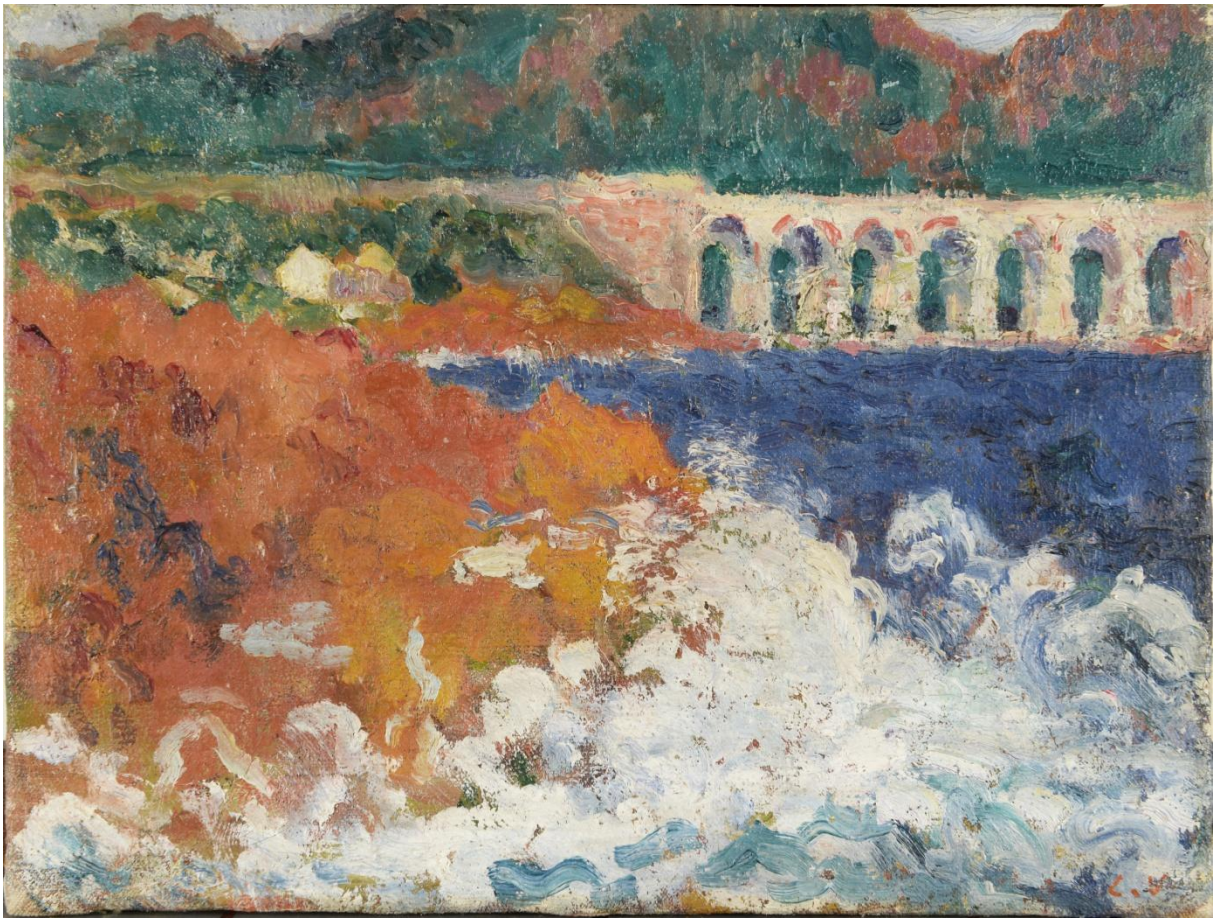
« L'expression stylistique de Valtat à Anthéor »,

par Séverine Berger, conservateur en chef du patrimoine, musée de l'Annonciade – 83990 Saint-Tropez

« Signac et Valtat »

par Charlotte Hellman Cachin, arrière-petite-fille de Paul Signac, Archives Signac

QR Code de la Fédération française des audioguides historiques



Le viaduc d'Anthéor

Collection privée – Tous droits réservés

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition *Louis Valtat Paysages de l'Estérel* – Musée de l'Annonciade, 8 juillet–2 octobre 1989.

Louis Valtat et ses contemporains, Fondation Regards de Provence, Marseille, 2011.

Louis Valtat à l'aube du fauvisme, musée de Lodève, 2 juin–16 octobre 2011.

Louis Valtat, exposition rétrospective, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 19 mai–27 août 1995, Éd. William Blake & Co., 1995.

Valtat indépendant et précurseur, musée Paul Valéry de Sète, 29 janvier-7 mai 2011, Éd. Au Fil du temps.

COGNIAT Louis, *Louis Valtat*, Collection des grandes monographies, Éd. Ides et Calendes, Neufchâtel (Suisse), 1963.